

## L'Oiseau-migrateur, texte Delphine Lanza, Dorian Rossel, Marie-Aude Thiel, Hervé Walbecq, mise en scène Dorian Rossel – théâtre, arts graphiques, dès 6 ans – Festival Odyssées en Yvelines

[HTTPS://HOTTELLOTHEATRE.WORDPRESS.COM](https://hottellotheatre.wordpress.com)

Crédit photo : J – M Lobbé



*L'Oiseau-migrateur*, texte *Delphine Lanza, Dorian Rossel, Marie-Aude Thiel, Hervé Walbecq*, mise en scène *Dorian Rossel* – théâtre, arts graphiques, dès 6 ans – Festival *Odyssées en Yvelines*

Dessins – la délicatesse d'un trait à la craie sur un tableau bleu, des sons et de la musique, ainsi l'éloge de la poésie advient à travers les prestations inspirées de deux performers lunaires – Hervé Walbecq et Marie-Aude Thiel dont l'imagination alliée à la sensation de l'instant accorde une plénitude bienveillante et émerveillée au public.

Le spectacle de *L'Oiseau-migrateur* prend ainsi son envol dans notre ciel intérieur.

Ecoute et compréhension de l'autre, l'entreprise est inédite quand l'autre est un oiseau. L'histoire appartient au dessinateur et comédien Hervé Walbecq qui, enfant, fit la connaissance peu banale d'un verdier, oiseau jaune et gris trouvé dans les bois.

L'interprète fait le récit graphique et poétique en compagnie de Marie-Aude Thiel, une clownesse et musicienne. Les deux

amis sont tels des oiseaux tombés de leur nid, et le metteur en scène Dorian Rossel s'est amusé de leurs facéties. Ainsi, à travers un imaginaire polysémique et presque sans paroles, *L'Oiseau-migrateur* est une invitation au voyage, à s'initier à la migration – à la fois, intérieure et extérieure à soi –, depuis un territoire connu jusqu'à d'autres dits inconnus ou bien étrangers.

Peu de mots, des dessins et de la musique, le thème du fil à tracer et que l'on suit est fondateur – le fil blanc cassé de la ficelle qui marque un territoire à soi et le fil blanc d'un tracé à la craie qui invente graphiquement tout un monde de rêves.

Un espace marin avec sa baleine et quelque chose sur sa tête – objet ou petit animal – fait écho à un espace intime celui de la chambre de l'enfant où se poste l'oiseau – : les univers – terre, ciel et eau – s'approchent par l'intermédiaire de deux grands cubes qui se ménagent un espace plus ou moins grand, selon les situations. La ligne de dessin, inspirée d'un dessin animé italien, évoque un bonhomme actif. La ligne se construit et se déconstruit, s'efface et se modifie, Le dessin, raconte Dorian Rossel, est un éloge de la désuétude, du silence et du presque rien essentiel.

Le chemin ardu mais patient est décrit avec humour : quand il faut traverser des zones humides de marais et de marécages, une jolie trouvaille d'accessoire scénique subjugue les spectateurs, amusés et surpris du subterfuge évocateur.

Des éponges trempées que l'on retire d'une bassine sont placées avec précaution sur le parcours des protagonistes – un trajet de Petit Poucet qui n'est pas fait traditionnellement de cailloux mais d'éponges ménagères. Quand les interprètes empruntent ce sillon et marchent sur les éponges gorgées, s'écoule un filet d'eau conséquent en même temps que se fait entendre un bruit d'écrasement humide. Les dessins sur les surfaces de tableau des cubes invitent à voyager dans l'imaginaire des artistes, des propositions graphiques qui ouvrent à la capacité d'invention de chacun et de création de ses propres scénarii et histoires à venir.

Une aventure scénique délicate et propice aux voyages révélateurs et réparateurs.

Véronique Hotte

*Théâtre Sartrouville Yvelines – CDN, Festival Odyssées en Yvelines*, en tournée dans les Yvelines, du 17 janvier au 16 mars 2018 *Scène nationale de Cavillon – La Garance/ Cavillon*, du 9 au 14 avril 2018 *Le Grand R, Scène nationale/ La Roche-sur-Yon*, du 16 au 20 avril *Théâtre Forum Meyrin / Meyrin (Suisse)*, du 23 au 27 avril *Epoque – Salon du livre de Caen / Caen*, mai 2018